

37° PROMOTION  
5 NOVEMBRE 1969 - 27 AVRIL 1970  
- Adjudant SGUIZZATO -

Le 13 avril 1948 à Xuan-An dans le Sud-Annam, l'Adjudant Sguizzato entraîne sa section à l'assaut d'une position Viet-Minh, bien armée et solidement retranchée.

Sguizzato est sûr du succès de l'opération, car il connaît la valeur des Légionnaires qu'il a l'honneur de commander depuis plus de huit mois et auxquels il a communiqué toute son expérience, toute son ardeur et toute sa foi de soldat de métier.

En pleine action, une balle l'atteint au ventre. Cassé en deux sur place, il assiste pour la première fois sans y prendre part à la victoire de ses armes, encourageant sa section de la tête, dans un ultime effort d'énergie.

Depuis qu'il est soldat, Sguizzato n'a jamais connu la défaite. Il meurt tranquille et serein, deux jours plus tard, des suites de sa blessure.

x

Né en Italie, il s'engage à la Légion Etrangère en 1939. Il a vingt ans. Il offre son sang à la France, alors que le spectre de la guerre plane sur l'Europe.

A sa sortie du peloton d'instruction, où il s'est révélé d'emblée l'un des meilleurs, d'une disponibilité rare, il est affecté au Bataillon de Marche type montagne, qui deviendra la glorieuse 13° Demi-Brigade de Légion Etrangère.

Désormais sa vie devient celle de son Régiment qu'il considère comme sa famille. Elle sera profondément marquée par des chefs aux noms prestigieux : Montclar, Koenig, Amilakvari, Brunet de Sairigné.

Dès Mai 1940, c'est le baptême du feu. Il met aussitôt en pratique la devise du Régiment qu'il fait sienne, en se battant " à la manière des anciens " à Bjervik et Narvik en Norvège. Il goûte déjà à la victoire, lorsqu'il doit faire mouvement avec son Unité pour Londres, en Juin 1940.

C'est l'heure du doute. Le 30 Juin, les militaires français en Angleterre ont à choisir : rentrer au Maroc ou rester pour continuer la lutte aux cotés des Alliés.

Sguizzato n'hésite pas. Il s'engage le 1<sup>er</sup> Juillet dans les Forces Françaises Libres. Il va alors participer à l'une des plus belles épopées jamais écrites par un Régiment.

En Erythrée puis au Levant, Sguizzato apprend son métier de meneur d'hommes. Il est Caporal. Il confirme ses belles qualités à Bir-Hakeim comme Caporal-Chef. Une balle dans la jambe ne l'empêche pas de poursuivre la lutte. Il gagne sa première citation. Après la Lybie, c'est la Tunisie puis l'Italie. Sergent dès 1943, il est un exemple pour tous. Son calme et son courage, sa bonne humeur et sa splendide jeunesse le font aimer de ses Légionnaires. Il est cité pour la deuxième fois, lors de la rupture de la route de Toscane et

il a la joie de débarquer sur le sol de France à Cavalaire, le 16 Août 1944.

De Toulon à Colmar, il glane deux nouveaux titres de guerre et sa valeur est telle qu'il est nommé Sergent-Chef en 1945 et Adjudant l'année suivante. Il a alors 26 ans.

Après la guerre, l'Adjudant Sguizzato rejoint l'Algérie avec son Unité. Il se révèle un excellent instructeur. Combattant exemplaire, il reste un magnifique soldat en temps de paix.

Mais en Indochine, le sang français coule. Le voici avec son Régiment en Cochinchine en 1946.

Son expérience, sa technique et ses qualités morales de Chef de Section ne sont plus à vanter. Il déteste le repos. Il devient vite maître dans l'art de la guérilla et de la contre-guérilla.

Grièvement blessé au poumon, en 1947, il reçoit la Médaille Militaire. Rétabli, il reprend aussitôt le commandement de sa section à la tête de laquelle il continue de faire merveille.

Une nouvelle citation récompense ses actions.

Puis ce 13 avril 1948, Sguizzato, naturalisé français depuis à peine un an, donne alors sa vie qu'il avait offerte en ce lointain Juillet 1939.

Il n'a pas trente ans.

Il incarne le type même du Sous-Officier d'élite qui fait la valeur d'une armée.

x

Elèves Sous-Officiers de la 37<sup>o</sup> promotion, vous avez été choisis pour garder la mémoire de l'Adjudant Sguizzato, qui, fidèle à une discipline librement consentie et dans, le respect de la parole donnée, est devenu " fils de France non par le sang reçu, mais par le sang versé".